

Mixité et sécurité,

Ce que les citoyens pensent de leurs espaces publics



©sébastien marsoc

L'auteur :

Julien Damon

Professeur associé à Sciences Po (Master Urbanisme)
www.julien-damon.com

La Fabrique de la Cité, Think Tank sur les affaires urbaines mis en place par le Groupe Vinci¹, a eu la bonne idée de faire réaliser une étude originale sur les espaces publics. Ceux-ci font l'objet d'une littérature abondante et de discussions spécialisées². Les mondes de la sociologie et de l'urbanisme en font une notion clé de leurs débats et réalisations. Les élus locaux et/ou nationaux emploient souvent l'expression. Mais qu'en pensent donc les gens ? À quoi leur fait penser un terme qui fait l'objet de controverses savantes et de préconisations d'experts ? Qu'en attendent-ils ? C'est à ce type de questions qu'a voulu répondre l'étude réalisée par Opinion Way pour la Fabrique de la Cité. 4 000 personnes, dans quatre grandes villes européennes (Barcelone, Hambourg, Londres et Paris), ont été interrogées début 2011 sur leurs observations et aspirations³. Les quatre grandes villes de l'enquête permettent d'apporter quelques nuances aux résultats. Les tendances sont cependant nettement similaires dans cette approche européenne des espaces publics.

Au fond, les principaux concernés par l'espace public (mettons le pluriel de côté) sont bien les habitants. Et il importe de savoir comment ces derniers perçoivent le premier, ainsi que ce qu'ils en attendent.

Un idéal de nature et de mixité...

Les enquêteurs ont demandé aux 4 000 Européens interrogés s'ils pouvaient lister tous les espaces publics qui leur venaient à l'esprit : il s'agit principalement d'espaces verts. Tout ce qui tourne autour des parcs, jardins et espaces verts représente 69 % des réponses.

La réponse n'est pas complètement équivalente selon les villes. À Paris et à Barcelone, les espaces verts arrivent largement en tête, certes, mais ce qui a trait à la culture vient aussi spontanément à l'esprit des Barcelonais et des Parisiens lorsqu'on leur parle d'espace public ; en tout cas, davantage que dans les villes de Hambourg et de Londres.

Afin de mesurer ce qu'évoque plus précisément l'espace public, l'enquête a proposé quatre phrases constituant une entrée pour tenter de saisir ce que les citoyens mettent dans cette notion : « ce sont des espaces où la population se mélange », « ce sont des espaces où l'on ressent un sentiment d'appartenance à la ville », « ce sont des espaces où l'on se sent en sécurité », « ce sont des espaces où l'on communique facilement ».

Ici, c'est la notion de mélange qui ressort principalement. On peut rapprocher cette idée de celle de mixité (qui elle aussi alimente une littérature académique considérable). L'espace public serait donc, dans la tête des citoyens un espace de mélange, dans lequel se réalise la mixité sociale.

Si c'est, abstraitement, ce que les citoyens imaginent comme caractéristique première de l'espace public, ceci ne signifie pas forcément qu'ils en valorisent vraiment la situation contemporaine. C'est ce que l'on verra en soulignant les préoccupations qui relèvent d'abord, et fortement, des problèmes de sécurité.

...face à des aspirations de tranquillité et de sécurité

S'agissant de leurs attentes, les 4 000 sondés ont été interrogés sur les deux principaux points qu'il faudrait s'attacher à améliorer, par rapport à différents types d'espace public. Les items qui arrivent en tête sont très révélateurs. S'agissant des espaces culturels et sportifs, ce sont la gratuité et la facilité d'accès du public qui priment. Mais pour tous les autres espaces, les préoccupations et attentes relèvent, d'abord, de l'amélioration de la sécurité et, ensuite, de la meilleure intégration de ces espaces dans la ville. Sécurité et accessibilité sont les maîtres mots, partout en Europe, sans distinction si-

gnificative entre les villes. Ce sont plus les différences sociodémographiques de la population (les plus âgés étant encore plus soucieux de sécurité) que leur appartenance géographique qui comptent. Les préoccupations de mixité sociale – pourtant érigées en éléments fondateurs de ce qu'est un espace public – sont reléguées assez loin dans la hiérarchie des attentes, au même niveau que l'implication accrue des citoyens dans la gestion de ces lieux et équipements.

Au-delà des approches générales, quelques questions abordent le sujet des espaces publics à proximité des lieux d'habitation et de travail des répondants. Près de chez eux, les habitants attendent d'abord du calme et de la tranquillité. C'est un tout petit peu moins vrai à Hambourg, où la première attente, pour des espaces agréables à vivre, est de disposer d'arbres et de verdure. Partout néanmoins, ce sont des caractéristiques de quiétude et de propreté qui sont mises en avant, devant des caractéristiques pourtant jugées fondatrices de ce qu'est un espace public (animation et possibilités de rencontres).

Lorsque l'on distingue les zones d'habitation des zones d'activité professionnelle et de loisir des répondants, on observe que ce sont les dimensions de calme, de verdure et de propreté qui arrivent aux premiers rangs pour ce qui relève de l'habitat. La présence de lieux d'animation, sans surprise finalement, se place en tête de la hiérarchie des attentes lorsqu'il s'agit d'évoquer ce que l'on attend d'espaces proches des activités professionnelles et de loisir des répondants. En un mot, l'espace public animé est attendu pour les temps du travail et de la détente. Reste que, dans ces espaces, résident aussi des habitants. C'est un paradoxe urbain classique parmi d'autres.

Recours à la puissance publique

Au sujet de la gouvernance, une question était posée en proposant trois solutions aux répondants : « ce sont des espaces publics qui doivent être gérés par la municipalité, même quand ils sont payants », « ce sont des espaces qui doivent être gérés en coopération par les organismes privés et publics », « ce sont des espaces qui doivent être gérés par les habitants ou des associations ».

Les répondants se partagent principalement (90 % des réponses) sur les deux premières propositions, de façon équilibrée : 45 % pour le domaine réservé à la puissance publique locale et 45 % pour une gestion commune publique/privée. Les 10 % restants valorisent une option plus participative avec implication des habitants et des associations dans la gestion des espaces.

Mais le résultat varie tout de même selon les villes. C'est à Barcelone que l'on trouve le plus de répondants qui considèrent, qu'au fond, les espaces

S'agissant plus particulièrement des rues, trottoirs, places ou zones piétonnes où ... quels sont les deux principaux critères qui, selon vous, rendent ces espaces agréables à vivre ?

	... vous habitez,	... travaillez / sortez,	
Le calme et la tranquillité	27	23	La présence de lieux animés (cafés, restaurants, etc.)
La présence d'arbres et de verdure	21	22	Le calme et la tranquillité
La propreté	20	19	La propreté
La présence de lieux animés (cafés, restaurants, etc.)	13	17	La présence d'arbres et de verdure
La proximité de commerces pour faire ses courses	11	11	La proximité de commerces pour faire ses courses
La possibilité de rencontres (bancs, jeux pour enfants, etc.)	8		La possibilité de rencontres (bancs, jeux pour enfants, etc.)

(réponses en %) / Source : Opinion Way – Fabrique de la Cité

En ce qui concerne les ... quels sont les deux principaux points qu'il faudrait s'attacher à améliorer ?

	gares	centres commerciaux	parcs et jardins	zones piétonnes	lieux culturels, les salles de spectacle, les stades
Améliorer la sécurité	52	33	35	43	17
Améliorer l'intégration de ces espaces dans la ville	20	31	30	26	25
Améliorer les conditions d'accueil du public	32	25	19	20	26
Favoriser la gratuité d'accès pour tous	11	10	12	6	37
Favoriser une plus grande mixité sociale	8	14	12	12	21
Favoriser la participation des citoyens à leur Gestion	8	8	22	17	13

(réponses en %) / Source : Opinion Way – Fabrique de la Cité

publics doivent être gérés par les habitants eux-mêmes. Paris, elle, se distingue dans le sens inverse. C'est la seule ville où plus de la moitié des habitants estiment que les espaces « publics » (les guillemets sont bien à publics) doivent être gérés par la municipalité.

Une enquête qui rappelle que, aussi belles soient les idées qui structurent les discours sur l'urbanisme (en l'occurrence la mixité et la participation des habitants), elles ne correspondent pas forcément aux attentes des premiers concernés. L'idéal de mixité, qui peut être partagé, s'efface devant des aspirations plus pratiques, comme la sécurité. ■

1. www.lafabriquedelacite.com

2. Pour une approche synthétique et originale, voir Thierry Paquot, *L'espace public*, Paris, La Découverte, coll. « repères », 2009.

3. Un échantillon représentatif de 1 000 habitants pour chacune des quatre villes. Voir la présentation des résultats : www.lafabriquedelacite.com/sites/default/files/b11-pingaud-finale.pdf